

# GRANATA

1<sup>€</sup><sub>50</sub>

semaine du 23 au 29 janvier 2010 / www.grazia.fr

**MYLÈNE  
L'AMPAÏNOI**  
«ROUBLANTE  
SAMBOU DANS  
GAINSBOURG»

**MÉDECINE  
ESTHÉTIQUE**  
«ELLE QUI MARCHE  
ELLE QUI RATE

**DÉVÉLATIONS**  
«L'EX D'INGRID  
BETANCOURT  
VOUS PARLE



**AIR  
FOODING**  
«ENFIN  
VRAI SECRET  
MINCEUR  
DES IT GIRLS

MODE, CHEVEUX  
MAKE-UP



**ONDES  
& GLAM'**

02144 - 21 - F: 1,50 €



ISSN: 1120-3761 - N° 1120-3761 - COPIES: 400 000  
D1: 430 € - A40: 2 € - P: 430 € - ICP: 1 €  
PUB: 650 € - ICP: 1 € - ICP: 1 € - ICP: 1 € - ICP: 1 €  
PUB: 10 000 - 100 000: 100 € - 100 000: 100 €  
ISSN: 1120-3761 - N° 1120-3761

**10  
LES  
TENDANCES  
STAR  
DE 2010**

**CHIC & FAUCHÉ**  
LEURS ASTUCES POUR  
NARGUER LA CRITIQUE



**« EN VIEILLISSANT,  
LA SILICONE SE DURCIT,  
JE SENS DES BOULES ET  
J'AI DU MAL À ARTICULER »**



de sévir en Allemagne et aux États-Unis. « C'est le produit injectable qui a sans doute fait le plus de dégâts », témoigne Patrick Bui, chirurgien esthétique à Paris. Ses effets secondaires se déclarent des années après et provoquent des granulomes, des petites boules dures et douloureuses sous la peau. « J'ai eu des patients qui avaient des séquelles à vie après s'être fait injecter des implants de comblement non résorbables », martèle le chirurgien Catherine Bergeret-Gallais. Les microparticules peuvent s'encroûter, et devenir source d'inflammation. »

Or, souvent, « on ne peut pas faire grand-chose quand ces personnes arrivent, se désole Laurent Lantieri, ces produits non-résorbables ont déjà détruit les tissus ». Les fils crantés, fils d'or et autres fils tenseurs ne semblent pas plus recommandables. Et rarement efficaces. « Les hampons frissent par s'user, la peau glisse, et tout se relâche », continue Catherine Bergeret-Gallais. Elle constate aussi des poses mal faites, trop superficielles. « les extrémités affleurent et s'infectent, et lorsque ces fils sont posés trop profondément, ils gênent la mimique ». Pire, « ils sont quasi inextirpables s'il y a des complications », prévient-elle.

**LE BON PRODUIT, LE BON DOIGTÉ**  
La toxine botulique (pour éviter les rides) et l'acide hyaluronique (pour les combler) semblent deux produits plus sûrs. « Il n'y a quasiment pas de risques d'allergie », assure Catherine Bergeret-Gallais. À condition toutefois d'être maniés avec doigté et que leur fabricant soit fiable. Au pire, une surdose de toxine botulique « peut provoquer des troubles

de la déglutition » et, lorsqu'il est mal placé, l'acide hyaluronique « peut former un boudin sous la paupière », décrit Patrick Bui. Il suffit néanmoins d'attendre quelques mois pour que l'effet disparaisse. Et ne pas excéder plus de deux injections par an pour laisser aux muscles le temps de se reposer. « Le problème », remarque Martine Vigan, dermatologue à Besançon, « est que certains patients oublient combien de fois ils ont été injectés ». Ou bien ils ignorent ce que contenait la seringue. Des patients un peu trop désinvoltes? Ils ne sont pas les seuls. Au printemps dernier, un rapport de la Direction générale de la santé « s'étonnait qu'« un certain nombre de professionnels appliquent de nouvelles pratiques directement aux usagers sans passer par les procédures de recherches biomédicales ». On voit d'ailleurs apparaître dans les services hospitaliers « des pathologies que l'on ne connaissait pas », décrit Laurent Lantieri, pour lesquelles il faut trouver de nouveaux traitements et qui sont difficiles à rattraper. « Résultat, une « sous-déclaration évidente des complications de la part des médecins », regrette Cécile Vangelade, du département « surveillance des dispositifs médicaux » à l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afsaps). Et donc peu « de données suffisamment objectives pour les remettre en cause ou prendre des mesures sanitaires », continue-t-elle. À défaut, une nouvelle réglementation devrait bientôt demander « des études cliniques plus exigeantes avant et après les mises sur le marché » des nouveaux produits, confie Cécile Vangelade. Une mesure pour commencer à protéger les kamikazes de la beauté. \*

**5 règles pour réussir ses retouches**

1. Ne pas effacer les rides avec des produits de comblement sur les visages ronds : ils remontent systématiquement les joues trop haut, avec un effet « pommettes slaves » garanti.
2. Ourler ses lèvres plutôt que de chercher à les gonfler. Ghislaine Beilin, médecin esthétique à Paris, le dit et le redit : « Pas de grosse bouche ! »
3. Se garder quelques rides et ne pas tout figer à la toxine botulique : « Un visage paralysé est un visage mort », prévient Ghislaine Beilin.
4. Limiter au maximum les injections dans le bas du visage, elles l'épaississent artificiellement.
5. Privilégier un teint frais et une peau sans taches plutôt qu'une peau sans rides.

**Laser, peelings, injections :  
3 précautions indispensables**

1. Choisir un bon médecin et éviter le nomadisme médical : bon nombre de praticiens se déclarent médecins esthétiques sans avoir reçu la moindre formation valable. Prudence : un geste mal maîtrisé, un produit mal adapté ou mal appliqué peuvent conduire au pire.
2. Ne pas repartir du cabinet sans le numéro de lot, la référence et le nom du produit ou des appareils utilisés.
3. Tenir un carnet de santé esthétique et y noter les dates de chacune des interventions.

# GRAMMA

1<sup>€</sup><sub>50</sub>

semaine du 23 au 29 janvier 2010 / www.grazia.fr

**MYLÈNE  
L'AMPAÏNOI**  
«ROUBLANTE  
SAMBOU DANS  
GAINSBOURG»

**MÉDECINE  
ESTHÉTIQUE**  
«ELLE QUI MARCHE  
ELLE QUI RATE»

**DÉVÉLATIONS**  
«L'EX D'INGRID  
BETANCOURT  
VOUS PARLE»



**AIR  
FOODING**  
«ENFIN  
VRAI SECRET  
MINCEUR  
DES IT GIRLS»

**MODE, CHEVEUX  
MAKE-UP**



**ONDES  
& GLAM'**

02144 - 21 - F: 1,50 €



ISSN: 1120-3764 - M: 2,20 € - C: 0,10 € - CDR: 0,10 €  
D: 4,50 € - A: 2 € - P: 4,50 € - I: 0,10 €  
P: 0,50 € - S: 1 € - R: 1 € - M: 1 € - J: 1,20 €  
P: 0,10 € - S: 0,10 € - I: 0,10 € - P: 0,10 €  
D: 1 € - M: 1 € - J: 1 €

**10  
LES  
TENDANCES  
STAR  
DE 2010**

**CHIC & FAUCHÉ**  
**LEURS ASTUCES POUR  
NARGUER LA CRITIQUE**



**« EN VIEILLISSANT,  
LA SILICONE SE DURCIT,  
JE SENS DES BOULES ET  
J'AI DU MAL À ARTICULER »**



de sévir en Allemagne et aux États-Unis. « C'est le produit injectable qui a sans doute fait le plus de dégâts », témoigne Patrick Bui, chirurgien esthétique à Paris. Ses effets secondaires se déclarent des années après et provoquent des granulomes, des petites boules dures et douloureuses sous la peau. « J'ai eu des patients qui avaient des séquelles à vie après s'être fait injecter des implants de comblement non résorbables », martèle le chirurgien Catherine Bergeret-Gallais. Les microparticules peuvent s'encroûter, et devenir source d'inflammation. »

Or, souvent, « on ne peut pas faire grand-chose quand ces personnes arrivent, se désole Laurent Lantieri, ces produits non-résorbables ont déjà détruit les tissus ». Les fils crantés, fils d'or et autres fils tenseurs ne semblent pas plus recommandables. Et rarement efficaces. « Les hampons frissent par s'user, la peau glisse, et tout se relâche », continue Catherine Bergeret-Gallais. Elle constate aussi des poses mal faites, trop superficielles. « les extrémités affleurent et s'infectent, et lorsque ces fils sont posés trop profondément, ils gênent la mimique ». Pire, « ils sont quasi inextirpables s'il y a des complications », prévient-elle.

**LE BON PRODUIT, LE BON DOIGTÉ**  
La toxine botulique (pour éviter les rides) et l'acide hyaluronique (pour les combler) semblent deux produits plus sûrs. « Il n'y a quasiment pas de risques d'allergie », assure Catherine Bergeret-Gallais. À condition toutefois d'être maniés avec doigté et que leur fabricant soit fiable. Au pire, une surdose de toxine botulique « peut provoquer des troubles

de la déglutition » et, lorsqu'il est mal placé, l'acide hyaluronique « peut former un boudin sous la paupière », décrit Patrick Bui. Il suffit néanmoins d'attendre quelques mois pour que l'effet disparaisse. Et ne pas excéder plus de deux injections par an pour laisser aux muscles le temps de se reposer. « Le problème », remarque Martine Vigan, dermatologue à Besançon, « est que certains patients oublient combien de fois ils ont été injectés ». Ou bien ils ignorent ce que contenait la seringue. Des patients un peu trop désinvoltes? Ils ne sont pas les seuls. Au printemps dernier, un rapport de la Direction générale de la santé « s'étonnait qu'« un certain nombre de professionnels appliquent de nouvelles pratiques directement aux usagers sans passer par les procédures de recherches biomédicales ». On voit d'ailleurs apparaître dans les services hospitaliers « des pathologies que l'on ne connaissait pas », décrit Laurent Lantieri, pour lesquelles il faut trouver de nouveaux traitements et qui sont difficiles à rattraper. « Résultat, une « sous-déclaration évidente des complications de la part des médecins », regrette Cécile Vangelade, du département « surveillance des dispositifs médicaux » à l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afsaps). Et donc peu « de données suffisamment objectives pour les remettre en cause ou prendre des mesures sanitaires », continue-t-elle. À défaut, une nouvelle réglementation devrait bientôt demander « des études cliniques plus exigeantes avant et après les mises sur le marché » des nouveaux produits, confie Cécile Vangelade. Une mesure pour commencer à protéger les kamikazes de la beauté. »

**5 règles pour réussir ses retouches**

1. Ne pas effacer les rides avec des produits de comblement sur les visages ronds : ils remontent systématiquement les joues trop haut, avec un effet « pommettes slaves » garanti.
2. Ourler ses lèvres plutôt que de chercher à les gonfler. Ghislaine Beilin, médecin esthétique à Paris, le dit et le redit : « Pas de grosse bouche ! »
3. Se garder quelques rides et ne pas tout figer à la toxine botulique : « Un visage paralysé est un visage mort », prévient Ghislaine Beilin.
4. Limiter au maximum les injections dans le bas du visage, elles l'épaississent artificiellement.
5. Privilégier un teint frais et une peau sans taches plutôt qu'une peau sans rides.

**Laser, peelings, injections :**

**3 précautions indispensables**

1. Choisir un bon médecin et éviter le nomadisme médical : bon nombre de praticiens se déclarent médecins esthétiques sans avoir reçu la moindre formation valable. Prudence : un geste mal maîtrisé, un produit mal adapté ou mal appliqué peuvent conduire au pire.
2. Ne pas repartir du cabinet sans le numéro de lot, la référence et le nom du produit ou des appareils utilisés.
3. Tenir un carnet de santé esthétique et y noter les dates de chacune des interventions.